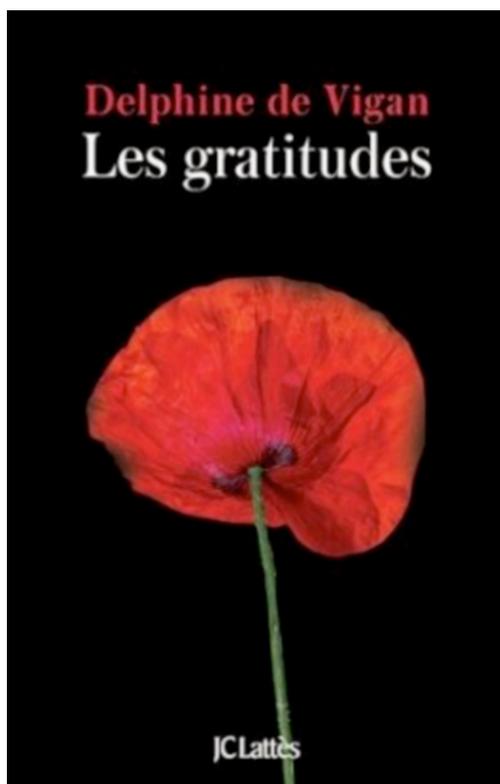


## LES GRATITUDES



**Delphine de Vigan**

*J.C. Lattès – Mars 2019*

Il est difficile de présenter ce livre, car si l'on parle de son contenu, on risque d'en éloigner plus d'un. On sait que vieillir c'est apprendre à perdre. Perdre la mémoire, ses repères, ses mots, l'équilibre, la vue, le sommeil, l'ouïe etc... Ne plus courir, ni marcher, ni se baisser, ni soulever etc.

Stop ! À ce stade de la lecture, Les plus optimistes se disent : « Est -ce vraiment ce qui nous attend ? Nous ne sommes pas tous égaux devant le vieillissement, on peut échapper au désastre.

Les plus pessimistes pensent : ce livre n'est pas pour moi, il va me mettre le moral à zéro. Je ne le lirai pas. Et bien vous auriez grand tort, car vous n'avez pas idée de ce dont vous allez vous priver.

Ce livre est un condensé de délicatesse, d'humanité, d'humour, d'amour, de légèreté, oui, de légèreté malgré la gravité du sujet.

Il a pour cadre un EHPAD et des relations entre une résidente, Jérôme, son orthophoniste, Marie, sa fille

de cœur, et de vieux souvenirs de jeunesse, car dit Jérôme : « ce qui me sidère après plus de dix ans de pratique, c'est la pérennité des douleurs d'enfance.

Michka, la résidente, était correctrice dans un journal, et, un jour, elle ne trouve plus le bon mot, le remplace par un autre inapproprié, s'en rend compte et prend peur. C'est ce qui motive son appel à la téléassistance avec cette phrase « je suis en train de perdre » puis « cela ne se voit pas mais je le sens, ça s'écharpe, ça s'échappe » La peur est telle qu'elle pense ne plus pouvoir se lever, marcher et que le sol se dérobe.

C'est ainsi qu'elle entre à l'Ehpad et rencontre Jérôme, un jeune orthophoniste comme on aimerait qu'il y en ait partout, une belle rencontre, et qui l'accompagnera bien au-delà des exercices sur les mots.

Des trois dernières pages se dégage une intense émotion et vous fermez le livre dans la douceur et la paix.

Denise Leconte